

# Grève dans l'éducation nationale. À Saint-Lô, près de 50 personnes mobilisées

45 personnes, principalement des enseignants du second degré, ont manifesté ce matin à Saint-Lô (Manche), pour protester contre le manque de moyens et la politique éducative.



Les manifestants devant l'inspection académique à Saint-Lô.

Dans la foulée de la journée de grève de jeudi 1er février 2024, à l'appel de l'intersyndicale CGT-FO-FSU-SUD, 45 personnes ont fait du bruit, ce jeudi 6 février 2024 matin, sous les fenêtres de l'inspection académique à Saint-Lô (Manche) où se tenait une réunion de préparation de la carte scolaire des écoles publiques pour la rentrée 2024.

Ce rassemblement a principalement mobilisé des enseignants du second degré. « On en a ras-le-bol d'être malmené, mal payé » explique Pascal Roger, secrétaire départemental du SNES-FSU. À cela s'ajoute une crise d'attractivité pour une profession aujourd'hui « déclassée » à qui l'on demande « toujours plus ».

Collèges et lycées en colère

Dans le collimateur des enseignants, la mise en place de groupes de niveau au collège, en 6e et 5e, sans professeurs de français et de maths supplémentaires. « Ça va se faire sur la marge des établissements, au détriment de certaines matières optionnelles et disciplines qui se travaillent en groupe. »

Le lycée n'est pas mieux loti. À Henri-Cornat, à Valognes (Manche), les enseignants ont appris qu'ils devraient faire à la rentrée prochaine, avec « 12 élèves de plus », sans les moyens supplémentaires qui leur avaient été accordés en septembre 2023.

« On en a marre d'être obligé d'aller quémander ! » Cette exaspération est telle que les enseignants ont décidé de dormir sous des tentes, dans la nuit de jeudi 8 à vendredi 9 février 2024, pour protester contre le manque de moyens et la politique de l'éducation du gouvernement.